

#DemainWallonie

PLUS DURABLE · PLUS HUMAINE · PLUS COOPÉRATIVE


 SUDPRESSE
 en collaboration
 avec
 WALTER

HUIT HECTARES DE VIGNES AU PAYS DE HERVE

Un projet impossible à financer seul !

La coopérative Vin du Pays de Herve va produire ses premières bouteilles d'ici quelques mois

Avec 600 coopérateurs, la coopérative a déjà réuni plus de 750.000 euros pour créer un domaine viticole avec 8 hectares de vignes. Les premières bouteilles sont attendues l'année prochaine.

Michel Schoonbroodt a, comme dit, beaucoup bourlingué. Après quelques années passées à naviguer dans les Antilles, il est revenu près de sa famille et de ses racines, dans le Pays de Herve, une des plus belles régions de Belgique, en province de Liège.

L'homme connaissait Fabrice Collignon, un des fondateurs de la coopérative Vin de Liège dont Michel est lui-même coopérateur. Repartant d'une feuille blanche, il décide de créer le même projet dans son coin. Pour lui-même, pour ses proches, pour la région et pour la société en général.

« La coopérative Vin du Pays de Herve est née en 2017, avec l'accord de Vin de Liège. On a les mêmes statuts et les mêmes cépages, mais, à part ça, il n'y a pas de comparaison entre les deux », explique Michel Schoonbroodt, directeur de Vin du Pays de Herve. « C'est ça qui est bien dans les coopératives : on peut avoir un échange de connaissances, sans appauvrir l'autre. On est dans une société de la

créés pour lancer et suivre le projet. Il y a le groupe vignes, chai, communication, finance et vinification. Une campagne de crowdfunding a été menée. Elle a déjà convaincu 600 coopérateurs et ramené quelque 750.000 euros même si, à terme, il faudra plus que probablement doubler cette somme pour remplir tous les objectifs. Et ils sont nombreux !

Il y a bien évidemment la création du domaine viticole de 10 hectares, la production d'un vin de qualité en respectant l'environnement (pas de pesticides) et l'ensemble des parties prenantes (les clients, les collaborateurs, les voisins, les enfants et la planète) mais aussi la construction d'un chai, un lieu indispensable à la vinification mais aussi un lieu de rassemblement et de formation.

La coopérative entend également soutenir (et parfois initier) des projets, des échanges ou des réseaux de type social, économique, culturel, environnemental, d'insertion professionnelle ou d'éducation permanente ainsi que devenir un acteur local dans le développement de l'économie sociale et la protection de l'environnement. Vaste projet, donc.

COMPÉTENCES GRATUITES

« Nos groupes de travail se réunissent tous les mois ou

pour une seule personne. Ici, on n'a pas le couteau sous la gorge et un besoin de volume de rendement immédiat », conclut celui qui ne cache pas son bonheur d'avoir (presque) réussi son challenge. Pour l'heure, 8 hectares de vignes (plus de 40.000 pieds) ont



« On a toujours besoin de coopérateurs pour rendre le projet pérenne »

Michel Schoonbroodt

déjà été plantés. La première vendange est prévue le mois prochain. Quant aux premières bouteilles, elles devraient être prêtes dans le courant de l'année prochaine. ©

LAURENCE BRIDJET



La coopérative réunit des personnes qui ne se connaissaient pas mais qui, désormais, travaillent ensemble. © Vin du Pays de Herve

Michel Schoonbroodt a, comme dit, beaucoup bourlingué. Après quelques années passées à naviguer dans les Antilles, il est revenu près de sa famille et de ses racines, dans le Pays de Herve, une des plus belles régions de Belgique, en province de Liège.

L'homme connaissait Fabrice Collignon, un des fondateurs de la coopérative Vin de Liège dont Michel est lui-même coopérateur. Repartant d'une feuille blanche, il décide de créer le même projet dans son coin. Pour lui-même, pour ses proches, pour la région et pour la société en général.

« La coopérative Vin du Pays de Herve est née en 2017, avec l'accord de Vin de Liège. On a les mêmes statuts et les mêmes cépages, mais, à part ça, il n'y a pas de comparaison entre les deux », explique Michel Schoonbroodt, directeur de Vin du Pays de Herve. « C'est ça qui est bien dans les coopératives : on peut avoir un échange de connaissances, sans appauvrir l'autre. On est dans une société de la connaissance. Plus on partage, plus on est riche ensemble. C'est une transmission de savoir-faire. On serait même heureux qu'un troisième domaine voie un jour le jour », ajoute-t-il.

CAMPAGNE DE CROWDFUNDING
C'est aussi la taille du projet qui a nécessité la création d'une coopérative. « Créer un domaine viticole est onéreux. On parle d'un, deux, parfois trois millions d'euros. On se dit que c'est un peu fou mais ça a déjà été fait. Donc pourquoi pas nous ? » Cinq groupes de travail ont été

terme, il faudra plus que probablement doubler cette somme pour remplir tous les objectifs. Et ils sont nombreux !

Il y a bien évidemment la création du domaine viticole de 10 hectares, la production d'un vin de qualité en respectant l'environnement (pas de pesticides) et l'ensemble des parties prenantes (les clients, les collaborateurs, les voisins, les enfants et la planète) mais aussi la construction d'un chai, un lieu indispensable à la vinification et de formation.

La coopérative entend également soutenir (et parfois initier) des projets, des échanges ou des réseaux de type social, économique, culturel, environnemental, d'insertion professionnelle ou d'éducation permanente ainsi que devenir un acteur local dans le développement de l'économie sociale et la protection de l'environnement. Vaste projet, donc.

COMPÉTENCES GRATUITES

« Nos groupes de travail se réunissent tous les mois ou deux mois. On est toujours en recherche de coopérateurs, plusieurs centaines, pour aller plus loin dans le projet et le rendre pérenne, à terme. »

Pour Michel Schoonbroodt, il ne fait aucun doute que le modèle coopératif a de l'avenir en Wallonie, demain. « La coopérative, c'est la résilience. On a des tas de compétences gratuites et de bénévoles dans nos coopérateurs. On a créé une communauté de gens qui ne se connaissent pas mais qui travaillent ensemble. Financer un tel projet, ce serait juste impossible



8 ha de vignes ont déjà été plantés. © Vin du Pays de Herve



« On a toujours besoin de coopérateurs pour rendre le projet pérenne »

Michel Schoonbroodt

déjà été plantés. La première vendange est prévue le mois prochain. Quant aux premières bouteilles, elles devraient être prêtes dans le courant de l'année prochaine. ●

LAURENCE BRIQUET

OpenFlow, à Namur

« On ne vient pas pour spéculer ou s'enrichir »

Créée fin 2019 avec l'ambition d'avoir un impact local et sociétal, la jeune coopérative OpenFlow a eu fort à faire avec la crise du Covid.

OpenFlow est une jeune coopérative installée à Namur. Créée fin de l'année passée, elle réunit des entrepreneurs et des experts qui veulent s'investir dans des projets à fort impact humain, local et sociétal.

« OpenFlow, c'est un écosystème d'entrepreneurs, de chefs d'entreprise et d'indépendants en quête de sens, qui veulent avoir un impact local et sociétal. Actifs dans la finance, l'informatique ou même l'architecture, ils veulent contribuer localement à changer le monde », explique Olivier Wénin, dirigeant et fondateur d'OpenFlow.

ÉQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE

« Des personnes ont des projets avec du sens et, parfois, sans avoir accès aux experts. C'est ça qu'on veut leur donner », ajoute celui qui s'est donc lancé avec un ami, Frédéric Legardien, informaticien, et 5 autres personnes.

Pendant la crise sanitaire, OpenFlow a pu laisser parler sa créativité en mettant en commun les savoir-faire des uns et des autres

pour trouver des solutions adaptées aux nouveaux défis générés par cette situation inédite.

« Des solutions et des technologies ont été développées principalement en visioconférence pour répondre aux besoins du moment. On a, par exemple, coordonné la production de masques en tissu et de visières pour des centres médicaux et pour des centres d'aide à la jeunesse ou mis en place Namur Boutik. Il s'agit d'une plateforme mutualisée des commerçants et artisans namurois qui souhaitent s'ouvrir à la digitalisation de leur commerce. Une équipe enthousiaste a ainsi mis sur pied tout le processus de mise en ligne d'un site, de la gestion des commandes et de livraisons à vélo quand c'était possible. »

Une autre grosse réalisation concerne la création du caisson UVFlash pensé, conçu et construit par une équipe multidisciplinaire de Liège et de Namur qui font partie de la coopérative. Il s'agit d'une solution simple et sécurisée pour désinfecter les chariots avant de faire ses achats, dans la grande distribution. En à peine 10 secondes, les ultra-violettes éliminent 99,99 % des virus de type coro-



Olivier Wénin mise sur la contribution et la collaboration. © D.R.

na. Mi-juillet, les clients de l'AD Delhaize de Salzinnes ont accueilli un caisson UVFlash. Depuis d'autres magasins ont été équipés avec le caisson et d'autres machines sont en production.

« On vient tous d'entreprises traditionnelles, hiérarchisées », ajoute Olivier Wénin. « Nos valeurs, c'est la contribution et la

collaboration. On aime ce côté « prise de décision coordonnée ». Prendre des parts dans la coopérative, c'est être copropriétaire de cette entreprise, participer à sa gestion. On ne vient pas ici pour spéculer financièrement ni pour s'enrichir. L'argent engrangé est investi dans d'autres projets », conclut-il. ●

L.B.



La coopérative réunit des personnes qui ne se connaissent pas mais qui, désormais, travaillent ensemble. © Vin du Pays de Herve



GEN



7